

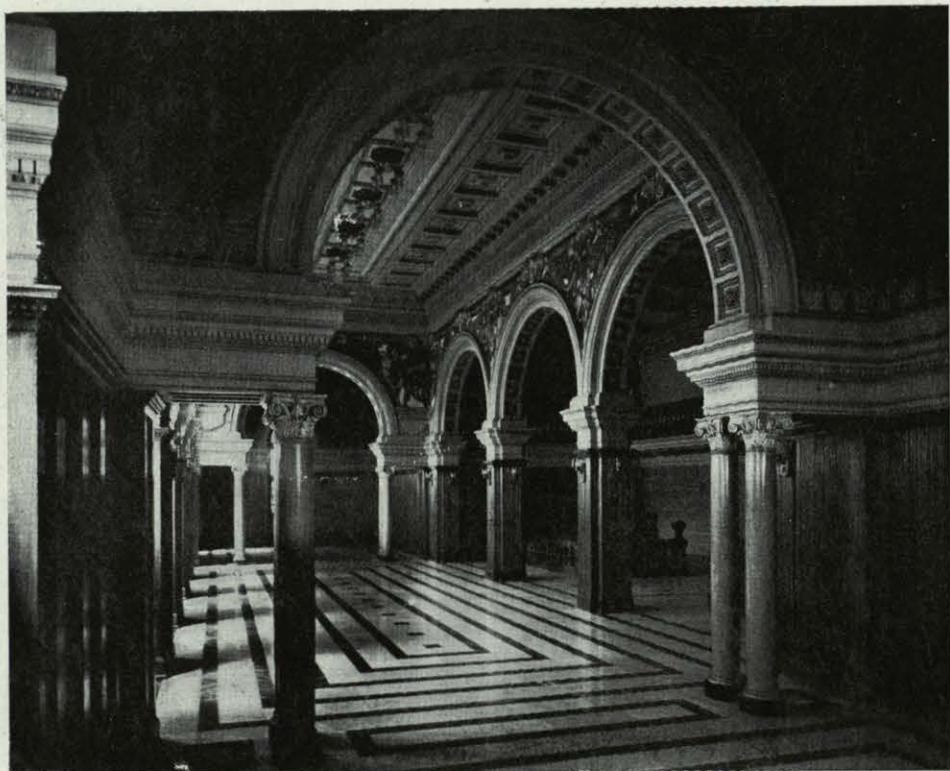
TEATRO «PÉREZ GALDÓS» EN LAS PALMAS (CANARIAS)

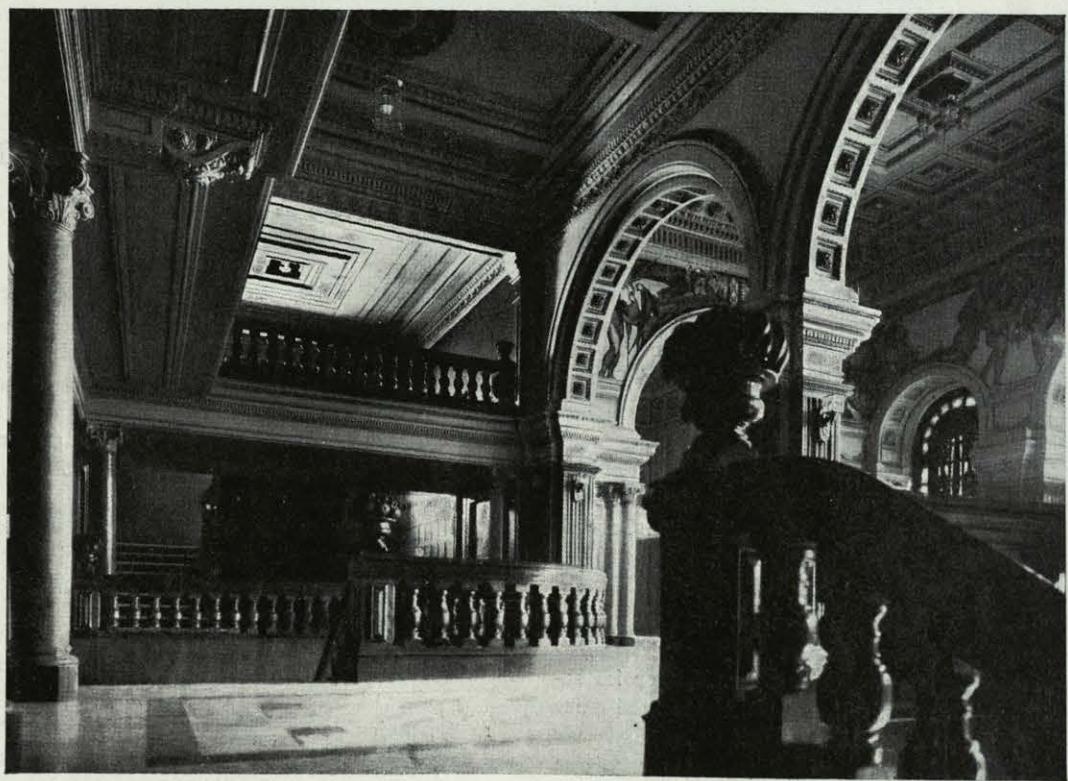
Pocas ocasiones se presentan a nuestra revista de acoger obras de esas islas trasalánticas que mantienen todavía el enlace de España con América, especialmente con las Antillas. Y cada vez nos interesa más, sin embargo, ir conociendo las influencias que van y vienen o se cruzan en estos puntos del camino, en estos apeaderos de la cultura. Los hermanos Fernández de la Torre han tenido la bondad de favorecernos con unas cuantas fotografías de su reciente obra, este lujoso teatro nuevo de Pérez Galdós, y si lamentamos algo es, que no vengan acompañadas de un breve texto referente a la construcción y de algunos planos.

En las fotografías no se pueden juzgar más que sus valores estéticos, los cuales acusan, junto a cierta ten-

dencia peninsular (quizá más bien bilbaína o usada por ciertos arquitectos bilbaínos), otros elementos de un barroquismo muy de Néstor, que sin duda hacen pensar en los países tropicales. Así es lógico que fuese este edificio monumental; pero con todo respeto creemos y decimos que la fórmula arquitectónica de las Islas Canarias está por cuajar todavía. Ese teatro pudo surgir, así como está, en cualquiera otra provincia de España. Sus elementos estéticos no nos sorprenden con nada indígena. De tan emprendedores y animosos artistas como estos hermanos esperamos que vaya viniendo, en obras futuras, el concepto arquitectónico isleño y a la vez universal y contemporáneo.

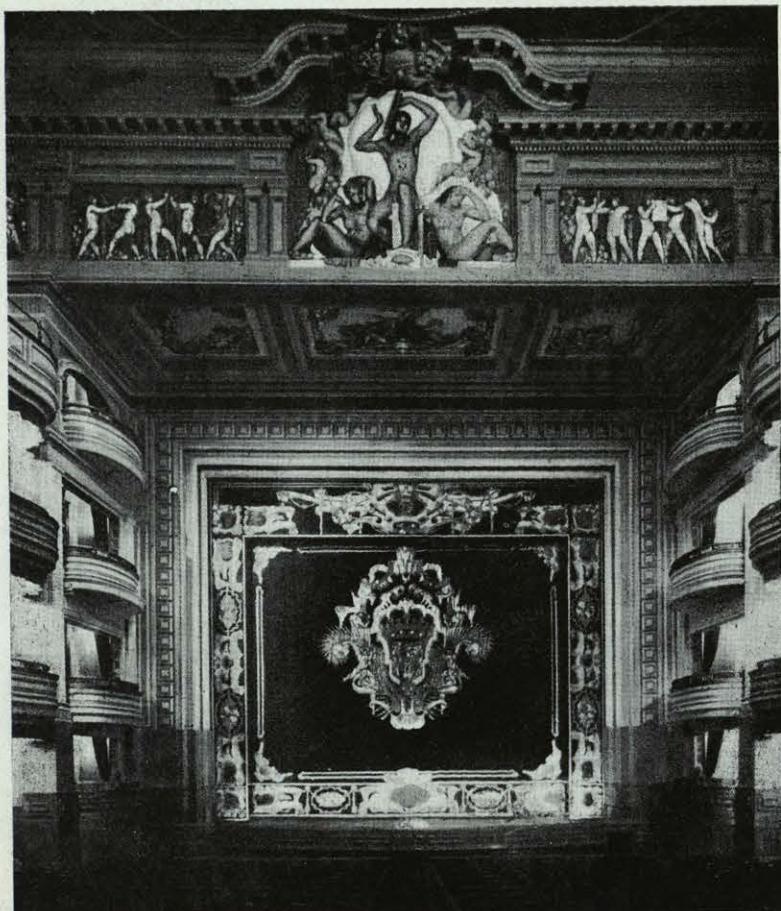
J. M. V.





NUEVO TEATRO "PÉREZ GALDÓS", EN LAS PALMAS.

Arqt. Fernández de la Torre.



TEATRO PÉREZ GALDÓS.—(EMBOCADURA).

Arqt. Fernández de la Torre.
Pintor Néstor de la Torre.

CONGRESO PREPARATORIO INTERNACIONAL DE ARQUITECTURA MODÉRNA EN EL CASTILLO DE LA SARRAZ, DEL 25 AL 29 DE JUNIO DE 1928

DÉCLARATION

Les architectes soussignés, représentant les groupes nationaux d'architectes modernes, affirment leur unité de vue sur les conceptions fondamentales de l'architecture et sur leurs obligations professionnelle envers la Société.

Ils insistent particulièrement sur le fait que "construire" est une activité élémentaire de l'homme intimement liée à l'évolution et au développement de la vie humaine. La destinée de l'architecture est d'exprimer l'orientation de l'époque. Les œuvres architecturales ne peuvent que relever du temps présent.

Ils se refusent donc catégoriquement à appliquer dans leur méthode de travail les moyens qui ont pu illustrer les sociétés passées; ils affirment aujourd'hui la nécessité d'une conception nouvelles, intellectuelles et matérielles de la vie présente. Conscients des perturbations profondes apportées à la structure sociales par le machinisme, ils reconnaissent que la transformation de l'ordre économique et de la vie

sociale entraîne fatallement une transformation correspondante du phénomène architectural.

L'intention qui les réunit ici est d'atteindre à l'indispensable et urgente harmonisation des éléments en présence et ce replaçant l'architecture sur son plan véritable qui est le plan économique et sociologique; ainsi l'architecture doit être arrachée à l'emprise stérilisante des Académies conservatrices des formules du passé.

Animés de cette conviction, ils déclarent s'associer et ils se soutiendront mutuellement sur le plan international en vue de réaliser leurs aspirations, moralement et matériellement.

I.—ÉCONOMIE GÉNÉRALE

1. La notion de l'architecture moderne comporte la liaison du phénomène architectural à celui de l'économie générale.

2. La notion de "rendement" n'implique par une pro-